

CROISSY-BEAUBOURG Mars attaque

Avant de s'autoriser une petite pause d'un mois jusqu'à début mai, le calendrier des ITF féminins en France entame le printemps avec deux Open GDF SUEZ, sur dur intérieur, avec tout d'abord un rendez-vous d'importance à l'**Open GDF SUEZ de Seine-et-Marne** (30 mars-5 avril), un « 50 000 \$ » en plein essor disputé sur les courts du Centre de Ligue à Croissy-Beaubourg.

● L'an passé, la Française **Claire Feuerstein** y avait fait une très belle opération en s'y imposant face à la Tchèque **Renata Voracova**, et en gagnant ainsi le droit d'intégrer pour la première fois l'équipe de France de Fed Cup, en remplacement de Kristina Mladenovic, blessée au bras. Depuis, la Grenobloise a un peu marqué le pas et l'on peut envisager de la voir profiter de cet endroit où elle a tous ses repères pour se relancer. Mais elle aura fort à faire dans un tournoi relevé, où la concurrence est sérieuse, d'autant plus qu'il s'agit d'un beau tremplin, pour les Françaises en particulier. Les organisateurs de la ligue de Seine-et-Marne, et le public (entrée



● Un peu plus tard, ce sera l'**Open GDF SUEZ de Bourgogne** (6-12 avril), à Dijon (ou plutôt à l'ATC Bois-de-Norges), un 15 000 \$ qui avait vu la victoire l'an passé de la Néerlandaise **Michaëlla Krajicek**, la demi-sœur de Richard. ●

Gonesse (10 000 \$), une semaine plus tard, où c'est une autre Italienne, **Anna-Giula Remondina**, qui l'avait emporté. L'**Open du Havre** (10 000 \$) conclura le bal (les balles !) du 23 au 29 mars, sur les courts du Tennis club municipal où les 32 joueuses du tableau principal tenteront de succéder à l'Espagnole **Yvonne Cavalle-Reimers** tombeuse de **Manon Arcangioli** en demi-finales.

● Le circuit ITF féminin fera plusieurs étapes en France au mois de mars, avec trois tournois disputés sur terre battue intérieure. Direction la Picardie, avec les Internationaux d'Amiens (10 000 \$) du 9 au 15 mars, qui l'année dernière avait vu la victoire de l'Italienne **Alice Matteucci** face à la Française **Manon Arcangioli**. Puis cap sur le Val d'Osè pour la 7^e édition de l'**Open de**

OPEN GDF SUEZ De la Russie à la Belgique...

C'était la semaine de la Russie en France fin janvier. Alors que sa jeune compatriote **Anastasia Potapova**, 13 ans, s'imposait aux Petits As à Tarbes, **Margarita Gasparyan** ne perdait elle pas un seul set pour soulever le trophée à l'**Open GDF SUEZ d'Andrézieux-Bouthéon** (25 000\$, dur intérieur). La Moscovite a dominé en finale la Bulgare **Elitsa Kostova** (6/4, 6/4) pour s'adjuger, à 20 ans, son 7^e titre ITF. En demi-finales, **Margarita** avait mis fin au parcours d'**Amandine Hesse** (7/6, 6/2), meilleure Tricolore dans la Loire.

● Une semaine plus tard, c'est la Polonaise **Magda Linette**, 23 ans et tête de série n°1, qui s'est elle imposée lors de l'**Open GDF SUEZ de l'Isère** (25 000\$, dur intérieur), remportant ainsi son premier tournoi ITF en France et le 7^e de sa carrière. En finale, elle a perdu son seul set de la semaine face à la Tchèque **Tereza Martincova** avant de finalement l'emporter (7/6, 4/6, 6/1). Meilleure représentante française à Grenoble, **Manon Arcangioli** s'est inclinée en demi-finale face à la future lauréate.

● En revanche, l'**Open GDF SUEZ de la Ville de Mâcon** (10 000 \$, dur intérieur) s'est achevé le 1^{er} mars, sur une victoire belge, celle de **Sofie Oyen** (23 ans, 619^e mondiale). Tête de série n°8, cette dernière a battu sur le fil en finale la bonne surprise française du tournoi, **Céline Ghesquière** (24 ans), 2/6, 6/3, 7/6(5). Classée « seulement » n°58 française et 945^e joueuse mondiale, la Nordiste est sortie des qualifications avant de battre (notamment) la tête de série n°1, l'Allemande **Nina Zander** (332^e mondiale), 6/4, 6/4. ●

TROIS QUESTIONS À...

Président de la Ligue de Seine-et-Marne et directeur de l'Open GDF SUEZ (50 000 \$) du même nom, **Daniel Hette** nous parle de ce tournoi désormais bien implanté dans le calendrier français des ITF, et dont la 3^e édition se tiendra du 28 mars au 4 avril prochain.



Comment s'annonce cette 3^e édition ?

Ça se présente bien. Nous sommes dans la même dynamique au niveau des partenaires, GDF SUEZ, le Conseil Général, la Communauté du Val de Saône, la Mairie de Croissy-Beaubourg, BNP Paribas, qui nous restent fidèles dans un contexte que l'on sait difficile. Tout comme les bénévoles. Nous nous appuyons sur un noyau de 180-200 personnes, si l'on compte les arbitres, les ramasseurs de balles, l'accueil, la restauration, le transport, etc. C'est beaucoup. La plupart viennent de nos clubs seine-et-marnais. Leur soutien, au même titre que celui des partenaires, est essentiel dans l'organisation et la pérennité de ce tournoi.

Peut-on dire, au bout de trois ans, que vous avez trouvé votre rythme de croisière ?

En général, trois ans, c'est un cycle classique, l'année où l'on atteint ce que l'on veut vraiment faire. Pour nous, la montée en puissance avait été sensible l'an passé, où l'on avait corrigé pas mal de choses par rapport à la première édition. Cette année, il y aura peu de nouveautés. On restera sur le même schéma. Chaque journée sera consacrée à une thématique différente (tennis féminin, tennis scolaire, etc.), de manière à toucher l'ensemble du public, même celui qui n'est pas licencié. Car ce tournoi, c'est avant tout une promotion du sport dans le département. L'Open GDF SUEZ de Seine-et-Marne est d'ailleurs l'un des deux principaux événements sportifs dans le département, avec le marathon de Sénart (le 1^{er} mai). C'est pour cela aussi que nous sommes si bien soutenus, également sur le plan de la communication, avec notamment 800 affiches qui seront placardées dans les autobus, pendant trois semaines.

Le succès d'un tournoi comme le vôtre est-il dépendant du plateau sportif et notamment des résultats des joueuses françaises ?

C'était forcément une bonne chose de voir une Française, **Claire Feuerstein**, gagner ici l'an dernier, surtout que c'est une fille sympa et qu'on l'a retrouvée juste après en équipe de France de Fed Cup. Après, c'est surtout la qualité du plateau dans son ensemble, le classement des joueuses, le nombre de nationalités représentées, qui fait le succès et la réputation d'un tournoi. L'an dernier, nous avons été gâtés : une vingtaine de nationalités et un plateau bien au-dessus de ce qu'on attendait, avec beaucoup de densité entre la 100^e et la 200^e place mondiale. Nous avons eu des matches de qualité dès le 1^{er} tour et jusqu'à la fin. C'est quand même essentiel. Car les gens, avant tout, viennent ici pour voir du beau tennis.